

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51-50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

N° 1150

Vendredi, 17 Mars 1967

4 pages - 25 Francs

Directeur politique :
LEON MAKA

Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA

Directeur :
FODÉ BÉRÉTÉ

SEPTIEME ANNEE 1967

LE SEJOUR DE LA DELEGATION GUINEENNE AUX U.S.A.

Le secrétaire d'état américain, M. Dean Rusk, a qualifié la visite à Washington du ministre guinéen des affaires étrangères le Docteur Lansana Béavogui, d'«événement constructif».

Le secrétaire d'Etat américain et Mme Dean Rusk se trouvaient lundi parmi les invités à une réception offerte en l'honneur du ministre guinéen des affaires étrangères par l'ambassa-

deur et Mme Karim Bangoura. Etaient également du nombre des invités le sénateur Vane Hartke, de l'Indiana, le secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires africaines M. Joseph Palmer, et ses trois adjoints MM. Wayne Fredericks, Samuel M. Westfield et William Trimble.

Le secrétaire d'Etat Rusk s'est entretenu brièvement au cours de la réception avec le ministre guinéen des affaires étrangères, et avec M. Kassory Bangoura, directeur de l'Office de Coopération au Ministère des Affaires étrangères, et a déclaré par la suite :

«La visite du ministre des Affaires étrangères de la Guinée, M. Béavogui, a été très agréable. Nous avons

(Suite page 2)

AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DU PAYS

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un important document sur «les problèmes de la Mécanisation de l'Agriculture».

Ce document, élaboré par les services du département de l'économie rurale, traite d'un important problème dont tous les aspects méritent d'être connus dans cette phase décisive de notre développement.

Certes la mécanisation ne constitue pas la panacée universelle du développement agricole. Mais tenant compte de l'ensemble des réalités et se plaçant dans le cadre socio-économique que le Parti s'applique activement à impulser et à consolider dans nos campagnes, la mécanisation, telle que le définit ce document, apparaît comme l'un des éléments décisifs de notre politique de développement agricole, appelé à constituer la base solide de notre jeune industrie et à réaliser le grand impératif, «produire pour se suffire».

1) INTRODUCTION

En Guinée, le problème du développement économique est intimement lié au développement de l'agriculture. La diversification, l'adoption de méthodes et de techniques adéquates, l'utilisation d'un outillage perfectionné et adapté doivent être, progressivement, les caractéristiques principales de

DE LA MÉCANISATION DE L'AGRICULTURE

l'Agriculture guinéenne pour le développement rapide. La Guinée a de grandes possibilités agricoles. Pour faire de ces possibilités des réalités économiques viables, le peuple de Guinée a entrepris la transformation de son agriculture en une entreprise industrielle. L'agriculture «traditionnelle» qui demande d'immenses efforts de la part du cultivateur pour un rendement faible, est graduellement remplacée par une agriculture scientifique. La Guinée possède de larges superficies de terres qui ne sont pas exploitées. Ces terres représentent un capital précieux et important qu'il faut aménager et développer. La culture intensive et extensive de la canne à sucre, de riz, du coton, du tabac, des bananes, des ananas, du café, des arachides et autres produits oléagineux, des légumes et le développement de l'élevage pour la production de la viande, les produits et sous produits laitiers et des oeufs permettront la mise en valeur des terres non cultivées et constituent une importante source de revenu.

L'amélioration des espèces cultivées dans des centres de Recherches et d'Expérimentation permettront la sélection de variétés viables et adaptées au milieu et la distribution de meilleures semences aux cultivateurs qui apprendront de nouvelles méthodes de préparation du sol, l'irrigation, l'application des engrais et l'usage de la machinerie.

2) HISTORIQUE DU DEVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE DANS LE MONDE

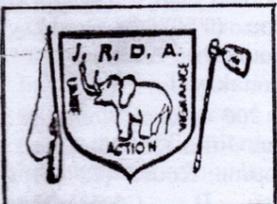
Dans l'histoire du développement économique du monde

(Suite page 2)

COMMUNIQUE

Aujourd'hui, Vendredi, à 15 heures à l'occasion de la présentation au Chef de l'Etat des réalisations nationales dans le domaine de l'AVIATION, une prise d'armes suivie d'un meeting aérien aura lieu à l'Aéroport de Conakry.

IMAGE DE NOTRE JEUNESSE



«La confiance faite à notre jeunesse militante par notre peuple, notre parti et son gouvernement est fondée sur la somme des capacités potentielles et des valeurs qu'elle incarne. Il lui revient, par sa conscience de l'histoire et son travail créateur, de demeurer un instrument fidèle et efficace pour créer un nouvel homme...»

(Le secrétaire général du PDG au 4^e congrès de la JRDA en septembre 1966)

Notre photo : le défilé des jeunes filles de Conakry-I. Conakry I.

L'ENSEMBLE ARTISTIQUE DE BACHKIRE (U R S S) EST ARRIVE A CONAKRY

L'Ensemble Artistique de la République de Bachkirie (U.R.S.S.) est arrivé le mardi 14 mars 1967 dans l'après-midi à Conakry par le régulier de l'Aéroflot.

Conduite par le Vice ministre-adjoint de la culture de la République de Bachkirie, la délégation des Artistes soviétiques a été accueillie à l'Aéroport de Conakry-Gbessia par le Docteur Mamouna Touré, secrétaire d'Etat à la jeunesse et à la culture populaire entouré d'une délégation du conseil exécutif National de la J.R.D.A. et M. Mamadou Condé, directeur du service Art et Culture.

Son Excellence Voronine ambassadeur de l'Union Soviétique en Guinée, M. Petrov, ministre conseiller ainsi que tout le personnel de l'ambassade d'U.R.S.S. à Conakry, étaient également venus accueillir la délégation des Artistes de Bachkirie à l'Aéroport.

L'Ensemble de la République de Bachkirie donnera deux grandes représentations Artistiques à Conakry avant d'entreprendre une tournée à travers la Guinée.

Ces deux représentations auront lieu le samedi 18 et le dimanche 19 mars 1967 au Stade du 28 Septembre.

LA VIE DANS LA NATION

DE LA MÉCANISATION DE L'AGRICULTURE

(Suite de la première page)

de, on distingue deux événements principaux :

1) La Révolution agricole qui s'est opérée au VIIIème millénaire avant notre ère et qui a transformé l'homme néolithique vivant de chasse et de cueillette en agriculteur et éleveur.

2) La révolution industrielle de la fin du XVIIIème siècle qui a transformé les agriculteurs et éleveurs en opérateurs de moyens mécaniques tirés par des animaux, augmenté la puissance de l'agriculture et quintuplé les rendements agricoles. Cette période marque le départ de la mécanisation.

La Révolution agricole s'est ensuite répandue dans les pays méditerranéens, en Asie, en Amérique et en Afrique.

En Afrique, les centres agricoles importants étaient la vallée du Nil, le Soudan, l'Afrique Orientale et les Pays arrosés par le fleuve Niger où la riziculture, entre autres occupations diverses, représentait une activité importante.

Au début de l'histoire, l'homme primitif n'était pas un agriculteur. Il vivait de chasse et de cueillette. Les plantes comme les animaux étaient une importante source de nourriture pour lui. A la fin de l'époque mésolithique et au début de l'époque

néolithique, l'homme était devenu un producteur agricole. Il avait découvert que certaines plantes tels que le riz, le blé, les pois, produisaient des graines qu'ils pouvaient manger. Il avait également découvert que ces plantes pouvaient être cultivées dans les parcelles de terres autour de sa hutte, de sa grotte ou de sa cave. Il n'avait plus besoin d'errer des kilomètres à la ronde pour trouver sa nourriture. Il adapta ses outils primitifs de pierre et de fer pour labourer la terre, cultiver les plantes, récolter les graines et en garder une réserve pour les besoins futurs.

Progressivement, il se procura des réserves alimentaires pour lui permettre de subsister toute l'année en sélectionnant les plantes qu'il connaissait et qui lui étaient le plus utiles.

Il en favorisa la diffusion dans les champs d'où il élimina toute végétation spontanée et nuisible. C'était la naissance de l'agriculture. Plus tard, il abandonna totalement la vie de chasse et de cueillette, et adopta une existence plus sédentaire. Des campements et des villages furent créés. En fait, l'agriculture qui implique la culture des plantes et la domestication des animaux, favorisa la vie en société. Les gens commencèrent à vivre ensemble, en familles, en clans et en groupes. Les pro-

blèmes sociaux et économiques commencèrent à se poser au niveau des nouvelles communautés humaines.

Au cours de son évolution, l'homme a enrichi sa collection, son patrimoine agricole. Désormais, lancé dans la recherche du meilleur, du nouveau, il s'est livré à un travail d'analyse, de synthèse et d'interprétation de cette collection. Il commença à voir la nature comme un ensemble global, divers, organisé, obéissant à des lois. Ainsi sont nées chez lui la pensée scientifique, l'intelligence objective, la technologie qu'il a d'abord appliquées à l'agriculture et ensuite à ses autres occupations pour se développer au stade actuel.

(A suivre)

SPORTS... SPORTS...

RÉSULTATS DU CHAMPIONNAT NATIONAL D'ATHLÉTISME

Comme nous l'annoncions dans un précédent numéro, le championnat national d'athlétisme a débuté dimanche dernier.

En ligue maritime, cette première journée, comptant pour le 1er tour éliminatoire, avait groupé, au Stade du 23 Septembre, les meilleurs athlètes des fédérations de Conakry I, Conakry II, Fria et Boffa.

Dans chaque épreuve mise en compétition, aussi bien chez les garçons que chez les filles, les concurrents se sont battus corps et âme pour améliorer les records nationaux.

Nous publions, ci-dessous,

les résultats techniques de ce premier tour.

100 mètres hommes : Yattara Salifou (10''08) Conakry I; Habas Jules (10''08) Fria; Kourouma Koura (11''01) Conakry II; Ajavon Gladys (11''01) Conakry II.

80 mètres filles : Sylla Nana (12''05) Boffa; Camara Hawa I (12''04) Boffa; Bah Ramatoulaye (12''07) Fria.

100 mètres filles : Sylla Macoto (14''08) Fria; Sylla Marie Joséphine (14''09) Boffa; Camara Hawa (15''01) Boffa.

400 mètres hommes : Keita Fodé (51''05) Conakry I; Kourouma Koura (51''07) Conakry II; Camara Boubacar (55''05) Conakry II.

500 mètres hommes : Keita Fodé (1'58''06) Conakry I; Camara Aly Badara (2'11''05) Conakry II; Soumah Naby (2'32''04) Conakry II.

1 500 mètres hommes : Balamou Florentin (4'30''02) Fria; Barry Mamadou (4'39''00) Conakry II; Sylla Ibrahima (5'04''00) Boffa.

3 000 mètres hommes : Camara Aly Badara (9'50''04) Conakry II; Barry Mamadou (9'56''06) Conakry II; Soumah Abdou (10'13''00) Conakry I.

200 mètres hommes : Habas Jules (22''08) Fria; Kourouma Koura (22''09) Conakry II; Cécé Naramou (23''06) Fria.

Poids hommes : Sylla Naby (11,30 m) Conakry II; Michel Guilavogui (10,40 m) Conakry II.

Longueur filles : Bah Aminata (3,80 m) Conakry II; Keita Kadiatou (3,80 m) Conakry II; Sylla Marie Joséphine (3,47 m) Boffa.

Longueur hommes : Ajavon Gladys (6,24 m) Conakry II; Habas Jules (6,20 m) Fria; Camara Michel (5,50 m) Boffa.

Hauteur hommes : Ajavon Gladys (1,65 m) Conakry II; Camara Aiseny (1,65 m) Conakry II; Camara Michel (1,45 m) Boffa.

Javelot hommes : Sylla Naby (44,80 m) Conakry II; Bangoura Naby (44,55 m) Conakry II; Camara Sény (34,40 m) Boffa.

LA DELEGATION GUINEENNE AUX ETATS - UNIS

(Suite de la première page)

eu de longs entretiens, à la fois sur des questions bilatérales et sur des problèmes généraux d'intérêt mondial.

« Ces discussions ont été à la fois franches et amicales et je pense que la visite du ministre guinéen des Affaires étrangères a été un événement très constructif. »

Le ministre guinéen des Affaires étrangères avait auparavant effectué une visite au Sénat où il s'est entretenu avec le sénateur Albert Gore du Tennessee. M. Gore est membre de la commission sénatoriale des Relations extérieures.

Le Sénateur Gore a déclaré que son entrevue avec le ministre guinéen des Affaires étrangères a eu pour thème la coopération économique entre les Etats-Unis et la Guinée.

ANNONCES

Le public est informé que la piscine du Stade du 28 Septembre ouvrira ses portes le lundi 20 Mars 1967.

« Traducteur », interprète compétent en français et anglais ainsi qu'en dactylographie, demandé par l'Ambassade de l'Inde.

Immeuble Nébo, 33e, B.P. 186 bis, Conakry

TANZANIE

(Suite de la page 4)

donnée aux fils et filles du pays dans le seul but de préparer des agents dociles à leurs intrigues anti-populaires.

Après avoir stigmatisé et mis à nu le fait non-fondé d'adopter une langue étrangère comme langue nationale (qui n'est en fait parlée que par 5 % des populations de la Nation) le Président Nyérére préconise de profonds changements dans les écoles secondaires qui ne doivent plus être seulement des bases de sélection ou de pré-sélection pour l'enseignement supérieur, mais doivent former des hommes pour servir et guider les masses laborieuses des communautés rurales de la Tanzanie. Issus du peuple travailleur de Tanzanie, ces

hommes nouveaux doivent retourner à ce même peuple.

Après avoir ensuite souligné l'importance de l'adoption du Swahili comme langue officielle en Tanzanie, le Président, a fait appel pour le système d'examen, en notant que l'actuel système d'examen dans les écoles du pays ne tient pas compte des conditions particulières de la Tanzanie.

C'est dire que l'enseignement en Tanzanie doit connaître un essor dans la réhabilitation des valeurs culturelles africaines longtemps remises aux calendes grecques en faveur d'une cacophonie introduite en Afrique en guise de moyen « d'éducation » pour dominer les masses africaines.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Dans notre précédent numéro, nous avons laissé à la méditation de nos lecteurs : «Réflexions : l'aide aux pays en voie de développement» article dû à la plume de Framoï Béréte, Secrétaire Général de la commission économique nationale.

Nous pensons que nos lecteurs ont pu suivre le labyrinthe par lequel les puissances monopolistes apportent ce qu'ils appellent aide ou assistance aux pays du Tiers monde.

Devant cette carence et l'avènement des regroupements économiques des monopoles, une conscience doit animer chaque pays du Tiers monde pour qu'enfin, nous cessions d'être de réservoirs de matières premières qu'on achète à de vils prix.

Nous publions, ci-dessous, la suite et la fin de cette réflexion sur les voies et méthodes par lesquelles on exploite les richesses des pays en voie de développement au détriment de ses peuples.

C'est là qu'est posé le grand problème du jour : les termes de l'échange, ce qui a conduit l'ONU à organiser la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement ou l'UNCTAD.

Malheureusement, au sein de cette institution, deux tendances s'affrontent : les pays développés et les pays en voie de développement.

Pour les pays développés l'UNCTAD et ses organes (Conseil-Commissions, etc...) ne doivent être que des forums permettant au Tiers-monde d'exprimer ses désirs sans obligations, pour les pays développés, de les satisfaire.

Pour les pays en voie de développement, ces instances sont des instruments efficaces pour faire reconnaître leurs problèmes, les faire prendre en considération par les pays développés en vue des solutions satisfaisantes.

Car le fossé que creusent les termes de l'échange, c'est-à-dire l'écart entre les prix des matières premières et articles manufacturés exportés par le Tiers-monde et les prix des produits industrialisés importés par ce même Tiers-monde, va en s'élargissant, en se dégradant, pour aboutir à ce paradoxe : le riche qui s'enrichit chaque jour davantage au détriment du pauvre qui s'appauvrit toujours davantage.

Ainsi, pendant que les

REFLEXIONS : SUR L'AIDE AUX PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

deux tiers de l'humanité souffrent de l'ignorance et meurent de faim, de maladies et de privations de toutes sortes, l'autre tiers vit dans une abondance qui a quelque fois l'allure d'une insulte à la misère environnante.

Les grands problèmes de l'heure sont donc :

1) Rétrécir et harmoniser les termes de l'échange pour diminuer, puis annuler le déficit commercial entre les pays riches et les pays pauvres ;

Pour cela :

2) Stabiliser et révaloriser les prix des matières premières ou produits de base exportés par le Tiers-monde ;

3) Assurer l'expansion des articles manufacturés des pays en voie de développement par l'ouverture des marchés, la suppression des barrières tarifaires et non tarifaires et l'application, par les pays développés en faveur des pays en voie de développement, des préférences générales, non discriminatoires et sans réciprocité, d'où nécessité de rescinder le problème des régimes préférentiels ;

4) Assouplir les conditions des prêts aux pays en voie de développement (délais plus longs - taux d'intérêts plus réduits - transferts plus élastiques, etc...).

A ce sujet, il y a lieu de dénoncer les défauts de trois systèmes de prêt ou d'aide

a) Dans les pays socialistes : délais de remboursement trop court - prix de revient élevés compromettant tout caractère de rentabilité et de compétitivité ;

b) Dans les pays capitalistes : taux d'intérêts des prêts trop élevés - pourcentage de transferts trop élevés. Ce qui, en définitive, ne laisse aux pays emprunteurs qu'un intérêt minime.

Souvent aussi, les capitaux privés ne s'investissent que dans les seuls secteurs immédiatement rentables :

c) A l'ONU : aide peu efficace parce que trop faible - trop dispersée et trop hétéroclite.

L'une des solutions serait que l'ONU crée un organisme international chargé de

rembourser aux prêteurs ou de leur garantir les remboursements des prêts dans des conditions permettant aux emprunteurs de bénéficier de délais plus longs, de taux d'intérêts plus intéressants et de transferts plus élastiques.

5) Aider et assister efficacement et loyalement les pays en voie de développement.

Par EL-HADJ
FRAMOÏ BERETE

L'application correcte et loyale des recommandations de la conférence de 1964 sur le Commerce et le Développement résoudrait la plupart de ces grands problèmes.

Cette conférence avait fixé à un minimum de 10% le prélèvement à effectuer sur le revenu national des pays industrialisés en faveur des pays sous-développés.

Ce pourcentage qui était de 0,80% en 1961 est tombé à 0,60% en 1965.

D'autre part, un phénomène qui devient préoccupant est l'aggravation de l'endettement du Tiers-monde.

En effet, le service de la dette, qui atteint actuellement le triple de la période 1960-62, absorbe entièrement le montant des investissements nouveaux. C'est le flux et le reflux de l'océan qui reprend ce qu'il venait de donner.

L'aggravation dont il s'agit résulte de l'élevation de la part des prêts à conditions spéciales.

Mais quand on parle d'aide, on pense surtout à l'aide publique.

Or, l'aide publique en faveur des pays sous-développés n'a cessé d'augmenter depuis 1961.

Il semble même qu'il y ait eu diminution en 1965, sans que les perspectives pour les années à venir soient meilleures.

De plus, l'aide dont il s'agit est souvent trop liée au développement des exportations. Cette pratique donne à l'aide la forme d'un crédit à l'exportation ou aide liée, entièrement consacrée à des importations provenant des pays donateurs. C'est là, une autre duperie.

Quoi qu'il en soit, le développement économique et social des pays en voie de développement serait grandement facilité par l'harmonisation et la simplification des mesures financières supplémentaires proposées par la BIRD, du système de financement compensatoire du FMI et des mesures complémentaires de même inspiration.

Au cours de sa 4^e session, le Conseil du Commerce et du Développement a souligné la nécessité de tenir en septembre-octobre 1967 la 2^e Conférence de l'UNCTAD et avait arrêté un ordre du jour provisoire à cet effet.

Pour préparer efficacement cette conférence, le groupe des 77 avait envisagé une réunion préliminaire au niveau ministériel pour créer un front uni afin de prendre des positions fermes et communes sur les grands problèmes à l'ordre du jour de la dite conférence. A l'issue de cette réunion, une délégation ministérielle devait être envoyée auprès des gouvernements des principaux pays industrialisés pour les gagner à la cause du Tiers-monde.

L'on sait que d'après la presse, et c'est la réalité, les maîtres de la situation sont, en l'occurrence, les Etats de la CEE, la Grande Bretagne et les USA.

Depuis cette session qui a été clôturée le 24 septembre 1966 il y a eu peu d'échos concernant la réunion des 77, prévue à Alger et la 2^e conférence qui, d'ailleurs, vient d'être renvoyée à février-mars 1968 et peut-être aux calendes grecques.

Ce silence est particulièrement étonnant et surprenant, surtout de la part des leaders africains.

L'Afrique est, en effet, reconnue comme étant le continent le moins développé parmi les pays sous-développés.

Dans ces conditions, il est incroyable que ces leaders ne prennent pas ces problèmes plus au sérieux.

Souhaitons, cependant, qu'il ne sera jamais trop tard pour combattre, avec succès, les vrais maux dont souffre l'Humanité et qui menacent la paix dans le monde : la faim, la maladie, l'analphabétisme et l'obscurantisme.

LES TRAVAUX DU SEMINAIRE

(Suite de la page 4)

liées à des organisations syndicales internationales. Elle démasque, stigmatise et combat tous ceux qui tentent de faire de nos organisations syndicales un instrument au service des intérêts de l'étranger.

La lutte que mène courageusement et inlassablement la classe ouvrière en Afrique souligne Habib Bah, correspond, actuellement à trois types de combat :

1^o - Celui de la lutte pour l'indépendance nationale.

2^o - Celui qui s'engage résolument dans la voie révolutionnaire et populaire et,

3^o - celui de l'action des masses des pays théoriquement indépendants, engagées dans la lutte contre le néo-colonialisme entretenu dans ces pays par personnes interposées.

Après avoir défini le rôle et les tâches des syndicats dans chacun des trois types de combat, le Secrétaire Général de la CNTG a insisté sur l'essence de la lutte des travailleurs dans les pays révolutionnaires. A ce propos il a notamment déclaré : le Syndicalisme dans les pays libres et révolutionnaires d'Afrique se doit d'assumer pleinement ses responsabilités face aux menées retrogra-

des et subversives de l'impérialisme et du néo-colonialisme.

Dans le domaine de la gestion économique, de l'amélioration constante de la production que celui de l'orientation révolutionnaire des pays, les syndicalistes africains doivent étroitement collaborer avec les partis politiques populaires pour la définition et l'élaboration d'objectifs révolutionnaires tendant à consolider l'indépendance politique et accélérer le développement économique de nos pays, pour une promotion des cadres politiques, économiques et sociaux acquis à la cause populaire.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 53

NOUVELLE VICTOIRE SUR LE FRONT DE LA REVOLUTION CULTURELLE

Le Président de la République Unie de Tanzanie, S. E. Julius Nyeréré a rendu public, le 9 mars, un document dans lequel il a appelé les étudiants à élever leur conscience nationale pour répondre aux exigences nouvelles du développement de l'économie nationale face aux intrigues impérialistes devant la ferme volonté de notre peuple de gérer ses propres affaires.

Dans ce document du chef de l'Etat tanzanien, document intitulé : «éducation pour la confiance en soi», il est dit que le système d'éducation en Tanzanie doit former la jeunesse pour qu'elle joue un rôle dynamique et constructif dans le développement de la société car, aucune conception, en dehors de celle de la Tanzanie ne peut résoudre les problèmes inhérents à la domination étrangère et qui se dressent devant notre peuple. La jeunesse de notre pays ne peut éluder de telles solutions dans sa lutte pour une Tanzanie indépendante et libre.

Pour ce faire, poursuit le document, les «écoles doivent en devenir des communautés et des communautés qui mettent en pratique le principe de confiance en soi, ce qui signifie que toutes les écoles, en particulier les écoles secondaires et les autres établissements de l'éducation supérieure, doivent contribuer à leur propre développement ; ils doivent être des communautés aussi bien économiques, que sociales et éducatives.

Nouvelle brève

NOUAKCHOTT

Au terme d'un séjour en Gambie et au Libéria, le Président de la République de Mauritanie, Moktar Ould Daddah est rentré lundi matin à Nouakchott.

TANZANIE

Le Président Nyeréré préconise ensuite un grand changement dans la programmation de l'enseignement primaire actuel car, les écoles primaires doivent cesser d'être de simples établissements de préparation aux écoles secondaires si l'on sait seulement que 87% des élèves retournent à la campagne après l'enseignement primaire.

Dans ce document unique dans son genre dans l'histoire culturelle de la Tanzanie, le Président Julius Nyeréré fait une sévère critique de l'éducation coloniale qui est

(Suite page 2)

„L'AFRICAN NATIONAL CONGRES“ PROTEGER LA REVOLUTION ET LA SECURITE EN AFRIQUE

Le Malawi du Dr. Banda vient de signer un accord commercial avec les racistes de l'Afrique du Sud et devient ainsi le premier pays indépendant d'Afrique à signer un tel accord.

«Le voyage de trois ministres du gouvernement du Malawi ou Cap, constitue, pour le peuple sud-africain en lutte pour son indépendance réelle, un coup de poignard dans le dos» a déclaré le patriote Johnny Makatini, représentant à Alger de «l'African National Congress».

Cette action criminelle du Malawi fait partie de tout un programme et constitue le premier pas vers la reconnaissance de facto du gouvernement des racistes blancs d'Afrique du Sud. Les répercussions qu'elle peut faire en Afrique indépendante doivent marquer un tournant décisif au sein du Comité de décolonisation de l'OUA» a poursuivi Johnny.

Par ailleurs, une autre importante délégation est arrivée mardi à Lisbonne venant de Londres. Au cours de son séjour, prévu pour une semaine la délégation

LE ROLE DU SYNDICAT DANS LA LUTTE DE LIBERATION DES PEUPLES AFRICAINS

Le séminaire de formation des travailleurs de Conakry dont les travaux ont débuté le 7 mars dernier à la Bourse du Travail a entendu mercredi l'exposé du chef de Cabinet du ministère du Travail sur le code du travail.

Mais auparavant le Secrétaire Général de la CNTG a eu à traiter du syndicalisme révolutionnaire, thème dont nous vous faisons ici un compte-rendu.

Développant donc son thème, le Secrétaire Général de la CNTG a tout d'abord parlé de l'évolution de la société humaine depuis le temps pré-historique jusqu'à nos jours avant de se pencher sur l'évolution du mouvement syndical en Afrique où l'une des conséquences de la seconde guerre mondiale a été l'éveil de la conscience des peuples africains longtemps dominés, divisés et soumis à des volontés externes qui étaient à la base de leur exploitation et de leur oppression économiques, sociales, culturelles et administratives.

Abordant ainsi la phase de

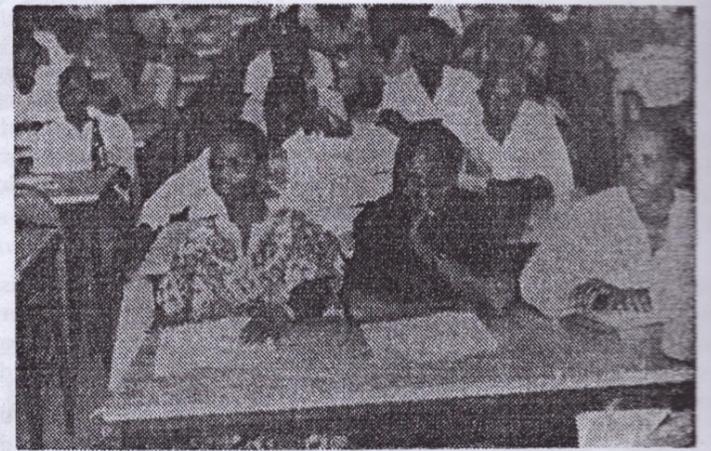
LES TRAVAUX DU SEMINAIRE DE FORMATION IDEOLOGIQUE A LA BOURSE DU TRAVAIL

la lutte de libération des peuples africains, le Secrétaire Général de la CNTG a déclaré que «Si le P.D.G. s'était assigné comme mission première d'organiser toutes les couches sociales guinéennes en un front uni de lutte, il faut souligner que son action dans le domaine syndical a revêtu un caractère révolutionnaire et patriotique.

L'organisation et l'orientation de la lutte syndicale avaient été confiées par les travailleurs de l'Ouest africain au pionnier le plus in-

ternationale pour le syndicalisme en Afrique et qui devait s'amplifier du fait de la volonté de l'impérialisme de pérenniser son système de domination des peuples.

Pour continuer son offensive et sauvegarder son unité menacée par la confusion créée par les forces impérialistes au sein de l'UGTAN, la classe ouvrière africaine s'est retrouvée à Casablanca (Maroc) en mai 1961 où est née la grande centrale Africaine : l'Union Syndicale Panafricaine (USPA).



Une vue de la salle des conférences.

transigeant du syndicalisme africain le camarade Ahmed Sékou Touré.

Le conférencier, après avoir passé en revue les péripéties de la lutte doctrinale au sein du mouvement syndical africain jusqu'à la formation de l'UGTAN a mis l'accent sur la contribution des travailleurs guinéens à la lutte de libération du pays.

L'Union Syndicale des travailleurs de Guinée (USTG) a apporté dans ce contexte, une contribution de qualité à cette grande victoire du peuple de Guinée qui est aussi la victoire de toutes les forces de progrès, de tous les peuples d'Afrique qui aspirent à une vie libre et indépendante au sein de leurs pays respectifs.

C'est là une action révolutionnaire de haute portée in-

La constitution de l'Union syndicale Panafricaine fut aussi l'occasion pour l'opinion publique africaine et mondiale de prendre solennellement acte du caractère rétrograde et suranné de l'impérialisme. Elle fut surtout l'occasion pour les travailleurs patriotes révolutionnaires de connaître leurs véritables ennemis : les syndicalistes africains téléguidés et financés par les forces impérialistes et néo-colonialistes.

L'USPA, poursuit le secrétaire général de la CNTG, est une organisation indépendante qui rejette toute ingérence étrangère dans les affaires africaines. Elle est composée d'organisations syndicales nationales indépendantes qui ne peuvent être affi-

(Suite page 3)

Mouvement de personnalités

Par le régulier d'Air-Guinée la délégation gouvernementale guinéenne, conduite par le secrétaire d'Etat à la Jeunesse, le Docteur Mamouna Touré, membre du B.P.N., et comprenant notamment Sakho Mohamed, membre du comité exécutif et Camara Naby Yaya Directeur du service National des Sports s'est envolée pour Dakar.

Par le même appareil s'est envolée pour Dakar la sélection Nationale Guinéenne

de Foot-ball conduite par le camarade Camara Ibrahima membre du comité exécutif de la J.R.D.A. comprenant notamment Camara N'Famara président de la F.G.F.B., Jean Baptiste Déen et plusieurs autres personnalités.

Nous rappelons aux sportifs guinéens que dimanche 19 mars 1967 sur le Stade de Dakar notre onze national aura à affronter leur homologue sénégalais pour le second match comptant pour la coupe des Nations.